

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

14 OCTOBRE 2013

Proposition de résolution concernant les élections en Guinée et la lutte contre l'impunité

(Déposée par André du Bus de Warnaffe)

DÉVELOPPEMENTS

Si la Guinée n'a pas connu les guerres civiles de ses voisins (Libéria, Sierra Leone, Côte d'Ivoire), ce pays de onze millions d'habitants n'a pas pour autant connu la stabilité et la prospérité. Le pays est actuellement cent septante huitième sur cent quatre-vingt-six dans le classement sur l'Indice de Développement Humain.

La Guinée est le premier pays d'Afrique francophone à devenir indépendant, en 1958, sous la houlette de Sékou Touré. Son régime dictatorial s'achève à sa mort en 1984. Le gouvernement intérimaire est rapidement renversé par un officier de l'armée, Lansana Condé, qui prend le pouvoir et promet des réformes. Malgré certaines apparences démocratiques (multipartisme introduit en 1993 sous pression des bailleurs de fonds, élections — boycottées par l'opposition en 2004), c'est un régime autoritaire, marqué par la corruption, le trafic de drogue (la Guinée est devenu un des pays de transit de la drogue latino-américaine), et les violations des droits de l'homme. En 2007, des manifestations anti-gouvernementales ont été violemment réprimées faisant près de deux cents morts et des centaines de blessés.

Lansana Condé décède en décembre 2008 et un groupe de militaires, mené par Dadis Camara, prend le pouvoir au nom de la stabilité du pays. Dans un premier temps, cette prise de pouvoir est plutôt bien perçue par la population, d'autant plus qu'elle s'accompagne d'une dénonciation de la corruption et du trafic de drogue. Sous la pression des pays occidentaux et de l'Union africaine, la junte s'engage à tenir des élections, mais semble

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

14 OKTOBER 2013

Voorstel van resolutie betreffende de verkiezingen in Guinee en de strijd tegen straffeloosheid

(Ingediend door André du Bus de Warnaffe)

TOELICHTING

Hoewel in Guinee geen burgeroorlog heeft gewoed zoals in de buurlanden (Liberia, Sierra Leone, Ivoorkust), heeft dit land van elf miljoen inwoners toch geen stabiliteit en welvaart gekend. Het staat momenteel op plaats honderdachtenzeventig van honderdzesentachtig op de Index van de menselijke ontwikkeling.

In 1958 werd Guinee als eerste land van Franstalig Afrika onafhankelijk, onder de leiding van Sékou Touré. Met zijn dood in 1984 kwam er ook een einde aan zijn dictatoriaal regime. De interim-regering werd al snel ten val gebracht door een legerofficier, Lansana Condé, die de macht greep en hervormingen beloofde. Ondanks enkele democratische trekken (onder druk van de geldschietters werd in 1993 het meerpartijstelsel ingevoerd, verkiezingen — in 2004 geboycot door de oppositie), ging het om een autoritair regime dat gekenmerkt werd door corruptie, drugshandel (Guinee is één van de transitlanden geworden voor Latijns-Amerikaanse drugs) en schendingen van de mensenrechten. In 2007 werden manifestaties tegen de regering op gewelddadige wijze onderdrukt, met bijna tweehonderd doden en honderden gewonden tot gevolg.

Toen Lansana Condé in december 2008 overleed, greep een groep militairen de macht onder leiding van Dadis Camara, in naam van de stabiliteit van het land. In het begin werd deze machtsgreep eerder als positief ervaren door de bevolking, te meer daar er vervolgingen wegens corruptie en drugshandel mee gepaard gingen. Onder druk van de westerse landen en de Afrikaanse Unie verbond de junta zich tot het houden

s'accrocher au pouvoir. La possible candidature de Dadis Camara aux élections présidentielles mécontente fortement la population et une manifestation est organisée par l'opposition le 28 septembre 2009, date anniversaire liée à l'indépendance guinéenne. Des dizaines de milliers de personnes étaient rassemblées pacifiquement dans un stade de Conakry quand plusieurs centaines de membres des forces de sécurité guinéennes y ont fait irruption et ont ouvert le feu. On dénombrera cent cinquante sept tués et plus d'une centaine de femmes ont subi des violences sexuelles brutales, notamment des viols individuels et collectifs.

Le 3 décembre 2009, une des personnes considérées comme responsable de la tuerie du 28 septembre tire sur Dadis Camara. Très grièvement blessé, ce dernier est soigné à l'étranger, pour finalement s'installer au Burkina Faso où il a accepté de rester. Le général Sékouba Konaté (qui était ministre de la Défense) devient président par intérim, il accepte un gouvernement civil de transition et le maintien de l'armée hors du champ politique.

Une transition démocratique s'organise, et les élections présidentielles sont organisées en 2010. Le premier tour des élections s'est déroulé assez pacifiquement, mais avant le second tour, les tensions ont augmenté entre les deux candidats restants, Alpha Condé, candidat du Rassemblement du peuple de Guinée et de l'Alliance Arc-En-Ciel, et Cellou Dalein Diallo, le candidat de l'Union des forces démocratiques de Guinée et de l'Alliance des bâtisseurs. Les affrontements entre les supporters des deux camps et les forces de sécurité font au moins quatre morts et de nombreux blessés. Alpha Condé l'emporte par 52,5 % des suffrages. Il est élu pour un mandat de cinq ans. Son adversaire finit par accepter les résultats de la Cour suprême, qu'il avait contestés au début à cause des soupçons d'irrégularités. Alpha Condé est le premier président élu démocratiquement. Il a pris des mesures pour faire face aux problèmes graves en matière de gouvernance et de droits humains qui caractérisent son pays depuis plus de cinq décennies. Cependant, la transition totale vers un régime démocratique et un plus grand respect de l'État de droit ont été compromis par des retards continus dans l'organisation des élections législatives, des tensions ethniques croissantes, une corruption endémique, ainsi que par des avancées insuffisantes au niveau du renforcement de l'appareil judiciaire constamment négligé.

van verkiezingen, maar leek zich vast te klampen aan de macht. Dat Dadis Camara zich mogelijks kandidaat zou stellen bij de presidentsverkiezingen veroorzaakte grote ontevredenheid bij de bevolking, en de oppositie organiseerde een manifestatie op 28 september 2009, een datum die verband houdt met de onafhankelijkheid van Guinee. Tienduizenden mensen waren vreedzaam bijeengekomen in een stadion van Conakry toen honderden leden van de Guinese veiligheidstroepen er plotseling binnenvielen en het vuur openden. Er zouden honderzevenenvijftig doden geteld worden en meer dan honderd vrouwen werden het slachtoffer van brutaal seksueel geweld, in het bijzonder van individuele en groepsverkrachtingen.

Op 3 december 2009 schoot één van de personen die verantwoordelijk werden geacht voor het bloedbad van 28 september Dadis Camara neer. Zwaargewond werd die laatste verzorgd in het buitenland om zich uiteindelijk in Burkina Faso te vestigen, waar hij aanvaard had te blijven. Generaal Sékouba Konaté (die minister van Defensie was) werd interim-president, aanvaardde een burgerlijke overgangsregering en het feit dat het leger buiten het beleid werd gehouden.

Een overgang naar democratie kreeg vorm, en in 2010 werden er presidentsverkiezingen georganiseerd. De eerste ronde van de verkiezingen is vrij vreedzaam verlopen, maar voor de tweede ronde liep de spanning hoog op tussen de twee overblijvende kandidaten, Alpha Condé, kandidaat van de « *Rassemblement du peuple de Guinée* » en « *l'Alliance Arc-En-Ciel* » en Cellou Dalein Diallo, kandidaat van « *l'Union des forces démocratiques de Guinée* » en « *l'Alliance des bâtisseurs* ». De confrontaties tussen de aanhangers van beide kanten en de veiligheidstroepen kostten aan ten minste vier mensen het leven en velen raakten gewond. Alpha Condé won met 52,5 % van de stemmen. Hij werd verkozen voor een mandaat van vijf jaar. Zijn tegenstander aanvaardde uiteindelijk de resultaten van het Hooggerechtshof, die hij eerst had betwist op basis van verdenkingen van onregelmatigheden. Alpha Condé was de eerste democratisch verkozen president. Hij heeft maatregelen getroffen om het hoofd te bieden aan de ernstige problemen inzake bestuur en mensenrechten die zijn land al meer dan vijf decennia lang kenmerkten. Een echte overgang naar een democratisch regime en een grotere eerbied voor de rechtsstaat werden echter verhinderd doordat de organisatie van de parlementsverkiezingen voortdurend vertraging opliep door groeiende etnische spanningen, blijvende corruptie en onvoldoende vooruitgang op het niveau van de versterking van het verwaarloosde gerechtelijk apparaat.

Les dernières élections législatives remontent à 2002. De nouvelles élections auraient dû intervenir en juin 2007, mais elles ont été reportées au gré de l'instabilité politique qu'a connue le pays depuis lors. Un Conseil national de transition (CNT), composé de représentants de l'armée, des partis politiques et de la société civile, a certes été mis en place début 2010. Sous Konaté, cet organe de transition a rempli les fonctions d'un parlement, votant les lois et adoptant la nouvelle Constitution. À présent, son remplacement par un organe élu est une étape indispensable de la transition, d'autant plus qu'elle peut aider l'opposition à trouver une place dans le dispositif institutionnel actuel. Le manque de plateforme parlementaire empêche la tenue d'un débat démocratique apaisé et d'une concertation entre la majorité Condé et l'opposition. Le camp présidentiel et l'opposition s'accusent mutuellement de ne pas vouloir l'organisation de ces élections.

La situation politique se caractérise par une succession de courtes avancées et de blocages, sur fond de manifestations de l'opposition, souvent durement réprimées. Au cours des manifestations organisées par l'opposition depuis 2011, plusieurs dizaines de partisans de l'opposition et quelques membres des forces de sécurité ont été tués. Une Commission électorale nationale indépendante (CENI) a été longue à se mettre en place. Ensuite, la question du fichier électoral a longtemps été source de tensions, que ce soit pour sa constitution, sa mise à jour et/ou le système informatique sécurisé à utiliser. Les élections sont à plusieurs fois annoncées puis reportées. Le 3 juillet 2013, un accord est enfin intervenu entre le pouvoir et l'opposition prévoyant l'organisation des élections législatives en septembre 2013. Les deux parties se sont mises d'accord sur l'opérateur technique pour recenser les électeurs, ce que contestait préalablement l'opposition, et les Guinéens de l'étranger pourront participer à ces élections, ce qui était une revendication de l'opposition.

L'organisation des élections législatives n'est pas le seul défi à relever par les autorités guinéennes. Dans un pays marqué par un fort pouvoir des militaires, l'impunité est souvent de mise. D'autant plus que des décennies de négligence et de manipulation de l'appareil judiciaire par les régimes successifs ont donné lieu à des lacunes évidentes dans ce secteur et permis aux auteurs de tous types d'atteintes aux droits humains de jouir de l'impunité pour leurs crimes.

De laatste parlementsverkiezingen dateren van 2002. Er hadden nieuwe verkiezingen moeten plaatsvinden in juni 2007, maar ze werden telkens uitgesteld door de politieke instabiliteit die het land sindsdien gekend heeft. Begin 2010 werd er een Nationale Overgangsraad opgericht bestaande uit vertegenwoordigers van het leger, de politieke partijen en het middenveld. Onder Konaté heeft deze overgangsinstelling de functies van een parlement vervuld door wetten te stemmen en de nieuwe Grondwet goed te keuren. Nu vormt de vervanging daarvan door een verkozen orgaan een onontbeerlijke fase van de overgang, te meer omdat het de oppositie kan helpen een plaats te vinden binnen het huidige institutioneel apparaat. Het gebrek aan een parlementair platform verhindert een rustig democratisch debat en overleg tussen de meerderheid Condé en de oppositie. Het presidentiële kamp en de oppositie beschuldigen elkaar ervan deze verkiezingen eigenlijk niet te willen.

De politieke situatie wordt gekenmerkt door een opeenvolging van kleine vorderingen en impasses veroorzaakt door manifestaties van de oppositie, die vaak krachtig worden onderdrukt. Tijdens de manifestaties die de oppositie sinds 2011 heeft georganiseerd, kwamen tientallen van haar aanhangers om, alsook enkele leden van de veiligheidstroepen. Het heeft lang geduurd vooraleer er een Nationale Onafhankelijke Verkiezingscommissie werd opgericht. Vervolgens is de kwestie van de kiezerslijst lang een bron van spanningen geweest, zowel wat haar samenstelling betreft, als het bijwerken ervan en/of het te gebruiken beveiligd computersysteem. Verschillende keren werden er verkiezingen aangekondigd en weer uitgesteld. Op 3 juli 2013 is er uiteindelijk een akkoord bereikt tussen de regering en de oppositie dat erin voorziet dat in september 2013 parlementsverkiezingen zullen worden georganiseerd. Beide partijen werden het eens over de technische operator die de kiezers zal tellen, waar de oppositie eerst niet mee akkoord ging, en de Guineeërs die zich in het buitenland bevinden, zullen kunnen deelnemen aan de verkiezingen, wat dan weer een eis was van de oppositie.

De organisatie van de parlementsverkiezingen is niet de enige uitdaging waar de Guineese overheid voor staat. In een land dat gekenmerkt wordt door een sterke militaire macht heerst er vaak straffeloosheid, te meer omdat de opeenvolgende regimes decennialang het gerechtelijk apparaat veronachtzaamd en gemanipuleerd hebben, waardoor er duidelijke lacunes ontstaan zijn in die sector en de daders van allerlei schendingen van de mensenrechten straffeloosheid genieten voor hun misdaden.

Pourtant, suite aux événements du 28 septembre 2009, le secrétaire général des Nations unies a institué une commission d'enquête internationale chargée d'établir les faits et les circonstances de ces événements, d'établir des responsabilités et d'en identifier les auteurs. Dans son rapport, la commission estime que ces crimes, prémédités, peuvent être qualifiés de crimes contre l'humanité.

Signe positif, plusieurs hauts responsables soupçonnés d'avoir participé au massacre du 28 septembre 2009 ont été récemment poursuivis.

Cette lutte contre l'impunité est l'une des demandes de la société civile. En effet, la société civile guinéenne a été durement réprimée au cours des régimes qui se sont succédés jusqu'à la transition démocratique et elle a payé un lourd tribut dans sa lutte pour le changement et la démocratie.

Unie, la société civile a joué un rôle décisif à la fin des années 2000, mais elle est maintenant profondément divisée selon des lignes où affiliations politiques et ethniques se superposent largement. Alpha Condé aurait promu beaucoup de membres de son groupe ethnique, les Malinké, à des postes de responsabilité dans l'administration, radicalisant ainsi encore les tensions dans la sphère politique. Bien des Peuls semblent convaincus qu'ils sont victimes de discrimination, voire même que le pouvoir s'est attelé à la destruction de la « base économique » de la communauté peule, mettant des entraves à leurs activités commerciales. La stabilité du pays est ainsi menacée par la dimension ethnique croissante des tensions politiques.

Les tensions ethniques, qui tournent parfois à la violence communautaire, sont importantes et la réconciliation nationale avait été l'un des sujets de l'élection présidentielle de 2011. Le président Condé nouvellement élu avait d'ailleurs créé une « commission de réflexion », visant à mettre en place un mécanisme de vérité et de réconciliation. Mais cette commission n'a pas vraiment avancé, en raison d'une consultation insuffisante des victimes et de la société civile sur les objectifs, la composition ou les pouvoirs de la commission et à cause du soutien financier inadéquat. Pourtant, les tensions croissantes entre les communautés malinké et peule, montrent la nécessité d'un mécanisme de vérité et de réconciliation habilité à formuler des recommandations

Na de gebeurtenissen van 28 september 2009 heeft de secretaris-generaal van de Verenigde Naties evenwel een internationale onderzoekscommissie opgericht die belast was met het vaststellen van de feiten en de omstandigheden waarin deze gebeurtenissen hadden plaatsgevonden, het vaststellen van de verantwoordelijkheden en de identificatie van de daders. In haar verslag meent de commissie dat deze misdaden, met voorbedachten rade, betiteld kunnen worden als misdaden tegen de menselijkheid.

Het is een goed teken dat er onlangs een vervolging werd ingesteld tegen verschillende hoge leidinggevenden die ervan verdacht worden te hebben deelgenomen aan de moordpartij van 28 september 2009.

Deze strijd tegen straffeloosheid is een van de eisen van het middenveld. Het Guineese middenveld is inderdaad erg onderdrukt geweest tijdens de regimes die elkaar hebben opgevolgd voor de overgang naar democratie, en het heeft een hoge tol betaald voor zijn strijd voor verandering en democratie.

Eind jaren 2000 heeft het verenigde middenveld een beslissende rol gespeeld, maar nu is het erg verdeeld door politieke en etnische verschillen die elkaar grotendeels overlappen. Alpha Condé zou veel leden van zijn etnische groep, de Malinké, bevorderd hebben tot verantwoordelijke functies bij de overheid, wat de spanningen binnen politieke kringen op de spits heeft gedreven. Vele Peul lijken ervan overtuigd dat ze het slachtoffer zijn van discriminatie, dat de overheid zich zelfs heeft toegelegd op de vernietiging van de « economische basis » van de Peulgemeenschap door hun handelsactiviteiten te belemmeren. De stabiliteit van het land wordt zo bedreigd door het belangrijker wordende etnische aspect van de politieke spanningen.

De etnische spanningen — die soms leiden tot communautair geweld — zijn groot, en nationale verzoening was een van de onderwerpen bij de presidentsverkiezingen van 2011. De pas verkozen president Condé had overigens een « reflectiecommissie » opgericht om een proces van waarheid en verzoening te ontwikkelen. Maar die commissie heeft niet echt vooruitgang geboekt omdat de slachtoffers en het middenveld onvoldoende werden geraadpleegd in verband met de doelstellingen, de samenstelling van de commissie of haar bevoegdheden, en vanwege de onaangepaste financiële steun. De oplopende spanningen tussen de Malinké- en de Peulgemeenschap tonen echter aan dat er een waarheids- en verzoeningsmechanisme nodig is dat gemachtigd

visant à s'attaquer aux causes profondes des conflits communautaires.

Par ailleurs, alors même que l'armée, également travaillée par la question ethnique, n'a avancé que lentement sur la réforme du secteur de la sécurité et que le niveau de tension reste élevé entre des forces de sécurité habituées à l'impunité et une population exaspérée par les violences militaires et policières, des troubles électoraux pourraient dégénérer gravement. Ils pourraient entre autres présenter une occasion rêvée pour ceux qui, dans l'armée, acceptent encore mal leur sujétion nouvelle au pouvoir civil.

La communauté internationale ne s'est pas désintéressée de la situation en Guinée. Les acteurs internationaux — notamment la France, les États-Unis, l'Union européenne (UE), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union africaine (UA) — ont exercé des pressions sur le président Condé afin qu'il organise des élections législatives. L'aide de l'UE dans le cadre du Fond européen de développement (FED) est en partie conditionnée à la tenue des élections législatives. La CEDEAO, l'UA et l'ONU ont entamé un programme d'assistance en matière de réforme du secteur de défense et de sécurité.

En conclusion, on peut dire que la situation est tendue en Guinée en pleine transition démocratique, où l'ethnicité politique est en augmentation. C'est pourquoi des élections législatives acceptées par tous, qui se déroulent dans la transparence, sont indispensables pour consolider la transition démocratique dans ce pays.

De même, la poursuite des personnes responsables d'exactions, et en particulier les responsables du massacre du 28 septembre 2009, est indispensable pour mettre fin au climat d'impunité, pour mettre en place un État de droit et contribuer à la réconciliation nationale.

Les élections législatives du 28 septembre 2013 se sont déroulées dans le calme relatif, mais les résultats tardent à être publiés et donnent déjà lieu à des polémiques et tensions. Or le processus électoral en cours est crucial pour la préparation des élections présidentielles de 2015 et la stabilité du pays.

is om aanbevelingen op te stellen teneinde de diepliggende oorzaken van de communautaire conflicten aan te pakken.

Het leger — dat ook doordrongen is van de etnische kwestie — heeft nog niet veel vooruitgang geboekt inzake de hervorming van de veiligheidssector en de spanning blijft groot tussen de aan straffeloosheid gewend geraakte veiligheidstroepen, en de door militair en politieel geweld radeloos geworden bevolking, zodat verkiezingsonrust ernstig zou kunnen ontsporen. Het zou onder andere een gedroomde gelegenheid kunnen zijn voor de militairen die het nog moeilijk hebben met het feit dat ze nu onderworpen zijn aan de burgerlijke macht.

De internationale gemeenschap is belang blijven stellen in de situatie in Guinee. De internationale actoren — in het bijzonder Frankrijk, de Verenigde Staten, de Europese Unie (EU), de Economische Gemeenschap van de West-Afrikaanse Staten (ECOWAS) en de Afrikaanse Unie (AU) — hebben pressie uitgeoefend op president Condé om hem ertoe te brengen parlementsverkiezingen te organiseren. De hulp van de EU in het raam van het Europees Ontwikkelingsfonds (EOF) hangt voor een deel af van de organisatie van parlementsverkiezingen. De ECOWAS, AU en VN hebben een bijstandsprogramma opgestart voor de hervorming van de defensie- en veiligheidssector.

Tot besluit kan men stellen dat de situatie gespannen is in Guinee, waar de overgang naar democratie volop aan de gang is en politieke etniciteit in opmars is. Daarom zijn parlementsverkiezingen die door iedereen aanvaard worden en die transparant verlopen onontbeerlijk om de overgang naar democratie in dit land te consolideren.

De vervolging van de personen die verantwoordelijk zijn voor gewelddadigheden is even noodzakelijk, in het bijzonder van de verantwoordelijken voor het bloedbad van 28 september 2009, om een einde te maken aan het klimaat van straffeloosheid, om een rechtsstaat te creëren en bij te dragen tot nationale verzoening.

De wetgevende verkiezingen van 28 september 2013 zijn relatief rustig verlopen, maar de resultaten werden nog niet gepubliceerd en vormen nu al een aanleiding voor polemiek en spanningen. Het huidige verkiezingsproces is cruciaal voor de voorbereiding van de presidentsverkiezingen in 2015, en voor de stabiliteit van het land.

L'objectif de cette résolution est de mettre en avant le soutien de la Belgique au processus électoral, à la lutte contre l'impunité et au processus de réconciliation, même s'il ne s'agit que de quelques uns des défis auxquels la Guinée doit faire face.

André du BUS de WARNAFFE.

Het doel van deze resolutie is te benadrukken dat België het verkiezingsproces, de strijd tegen straffeloosheid en het verzoeningsproces wil steunen, al zijn dat slechts enkele van de vele uitdagingen die Guinee het hoofd moet bieden.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

Considérant :

A. la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Pacte sur les droits civils et politiques ;

B. le rapport de la Commission d'enquête internationale mise en place après les événements du 28 septembre 2009 ;

C. l'inculpation de plusieurs hauts responsables, dont le ministre chargé de la sécurité présidentielle, pour leur rôle dans les événements du stade de Conakry le 28 septembre 2009 où au moins cent cinquante-sept personnes ont été tuées et une centaine de femmes violées ; inculpation qui constitue une étape importante dans la lutte contre l'impunité ;

D. le peu d'avancement de l'établissement d'une commission de réconciliation ;

E. les déclarations à la presse du président du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies ONU sur la situation en Guinée ;

F. l'importance d'un processus électoral transparent et accepté par tous afin de consolider la transition démocratique en Guinée ;

G. l'accord intervenu le 3 juillet 2013 entre le pouvoir et l'opposition sur l'organisation des élections législatives fin septembre 2013 et la tenue de ces élections le 28 septembre 2013;

H. des réserves apportées par la mission d'observation électorale de l'Union européenne dans son communiqué préliminaire du 30 septembre 2013;

I. la déclaration conjointe de non-violence que les principales parties prenantes guinéennes ont signée à Conakry, le 23 avril 2013, pour demander aux forces de sécurité et aux partisans de tous les partis politiques de faire preuve de modération et d'éviter toutes les formes de violence, en particulier durant les manifestations politiques, et pour s'engager à résoudre leurs différends par des moyens exclusivement pacifiques ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Gelet op :

A. de Universele Verklaring van de rechten van de mens en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten ;

B. het verslag van de internationale onderzoekscommissie die werd opgericht na de gebeurtenissen van 28 september 2009 ;

C. de inbeschuldigingstelling van verschillende topverantwoordelijken, onder andere de minister belast met de veiligheid van de president, voor de rol die zij gespeeld hebben bij de gebeurtenissen in het Conakrystadion op 28 september 2009, waar ten minste honderdzevenenvijftig mensen omkwamen en ongeveer honderd vrouwen werden verkracht ; een inbeschuldigingstelling die een belangrijke stap vormt in de strijd tegen straffeloosheid ;

D. de geringe vooruitgang die geboekt is inzake de oprichting van een verzoeningscommissie ;

E. de verklaringen die de voorzitter van de VN-Veiligheidsraad deed aan de pers over de situatie in Guinee ;

F. het feit dat een transparant en door iedereen aanvaard verkiezingsproces van groot belang is om de overgang naar democratie in Guinee te consolideren ;

G. het akkoord van 3 juli 2013 tussen de regering en de oppositie over de organisatie van parlementsverkiezingen eind september 2013 en van verkiezingen op 28 september 2013;

H. het voorbehoud dat de verkiezingswaarnemers van de Europese Unie hebben gemaakt in hun voorafgaande mededeling van 30 september 2013;

I. de bijgevoegde verklaring van geweldloosheid die de belangrijkste betrokken Guineese partijen op 23 april 2013 ondertekend hebben te Conakry om de veiligheidstroepen en de aanhangers van alle politieke partijen te vragen blijk te geven van gematigdheid en alle vormen van geweld te vermijden, in het bijzonder tijdens politieke manifestaties, en zich ertoe te verbinden uitsluitend met vreedzame middelen een oplossing te zoeken voor hun geschillen ;

J. l'article 96 de l'Accord de Cotonou concernant les droits de l'homme, les principes démocratiques et l'État de droit ;

K. le travail accompli par le représentant spécial pour l'Afrique de l'Ouest du secrétaire général des Nations unies, Monsieur Saïd Djinnit ;

L. les mesures restrictives du Conseil de l'Union européenne à l'encontre de la République de Guinée contenues dans la décision 2010/638/PESC et leurs adaptations successives ;

M. l'action des organisations de défenses des droits humains dans la mobilisation publique et politique, contre la lutte contre l'impunité en Guinée,

Demande au gouvernement :

1. de continuer à soutenir les efforts de l'Union européenne en faveur de la stabilisation de la Guinée et du renforcement des institutions démocratiques ;

2. d'encourager le gouvernement guinéen à entamer une réflexion sur les révisions de la loi électorale en prévision de l'élection présidentielle de 2015 ;

3. de soutenir le processus électoral en Guinée, notamment en soutenant les organisations de la société civile pour qu'elles puissent observer les élections ;

4. d'encourager les autorités guinéennes, judiciaires et politiques, à poursuivre leurs efforts dans la lutte contre l'impunité ;

5. de soutenir la mise en place d'un mécanisme dédié au processus de réconciliation nationale ;

6. de plaider pour le maintien des mesures restrictives européennes tant que le déroulement législatif ne s'est pas achevé dans la transparence, faisant de ces élections une étape dans la consolidation des institutions électORAles guinéennes ;

7. de continuer d'utiliser, en cas de nécessité, les mécanismes prévus par l'article 96 de l'Accord de Cotonou en faveur des droits de l'homme.

10 juillet 2013.

André du BUS de WARNAFFE.

J. artikel 96 van de Overeenkomst van Cotonou betreffende de rechten van de mens, de democratische beginselen en de rechtsstaat ;

K. het werk dat geleverd werd door de speciale vertegenwoordiger van West-Afrika van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties, de heer Saïd Djinnit ;

L. de beperkende maatregelen van de Raad van de Europese Unie tegen de Republiek Guinee die vervat zijn in besluit 2010/638/GBVB en hun opeenvolgende aanpassingen ;

M. de acties van mensenrechtenorganisaties om het grote publiek en de politiek op te roepen te strijden tegen de straffeloosheid in Guinee,

Vraagt de regering :

1. de inspanningen te blijven steunen die de Europese Unie levert om van Guinee een stabiele land te maken en er de democratische instellingen te versterken ;

2. de Guineese regering aan te moedigen na te denken over de herzieningen van de kieswet met het oog op de presidentsverkiezingen van 2015 ;

3. het verkiezingsproces in Guinee te steunen, in het bijzonder door de organisaties van het middenveld te steunen zodat ze kunnen deelnemer aan het verkiezingsproces ;

4. de Guineese gerechtelijke en politieke overheden aan te moedigen hun inspanningen in het raam van de strijd tegen straffeloosheid voort te zetten ;

5. de invoering te steunen van een mechanisme dat gericht is op het nationale verzoeningsproces ;

6. het behoud te verdedigen van de Europese beperkende maatregelen zolang het wetgevende proces niet in alle transparentie is verlopen, waardoor met deze verkiezingen een stap vooruit zou worden gezet wat de consolidering betreft van de Guineese verkiezingsinstellingen ;

7. in geval van nood de mechanismen te blijven gebruiken waarin artikel 96 van de Overeenkomst van Cotonou voorziet ten gunste van de rechten van de mens.

10 juli 2013.